

Aleir, d'y prêcher et d'y donner la confirmation à un bon nombre de personnes. En 1848, il eut la joie de consacrer la cathédrale qu'il mit sous le patronage de Notre-Dame des Sept-Douleurs, assisté par Messieurs Portier et Purcell, et entouré d'une nombreuse assistance de clergé. Quand on songe que cette cathédrale, d'une belle structure, a coûté plus de trente mille dollars, on se demande quels n'ont pas dû être les efforts du bon évêque pour mener à fin cette entreprise. Il fit aussi construire une belle résidence épiscopale qu'il enrichit d'une vaste et importante bibliothèque. Ne négligeant aucune des ressources qu'il avait à sa disposition, il transforma l'église qui lui avait servi jusque-là de cathédrale provisoire et un hôpital de charité qu'il confia aux religieuses de Nazareth. L'Académie de Sainte-Marie dirigée par les Sœurs de Charité, et qui devint de son vivant l'une des institutions d'éducation les plus utiles et plus florissantes de l'Ouest, est aussi un monument de son zèle. Il réunit autour de lui treize prêtres pleins de zèle, et qui partageaient avec ses travaux la joie de ses récompenses ; bâtit quatorze églises et six chapelles, et établit treize stations de mission. Il fonda aussi un séminaire ecclésiastique, trois institutions de religieuses, neuf écoles paroissiales, une colonie des religieuses de son Ordre à Memphis, et un bel asile pour les orphelins, sous la direction des sœurs du Tiers-Ordre de Saint-Dominique ; et la population catholique, si exigüe d'abord, s'éleva sous son énergique administration au nombre de douze mille.

Cependant, près de vingt années s'étaient écoulées, vingt années d'épiscopat et vingt années de rudes travaux ; la santé de Mgr Miles n'y avait pas résisté, et depuis quelques années il s'affaiblissait considérablement ; il comprit qu'il devenait insuffisant à sa tâche, et que s'il n'était n'était pas menacé directement de la mort, puisque sa maladie était surtout une toux chronique qui l'épuisait peu à peu, il avait pourtant besoin d'un aide et d'un coopérateur. Il s'en ouvrit à Rome qui répondit en lui donnant pour coadjuteur le T. R. Père Jacques Whelan, qui fut sacré en 1859. Désormais il était tranquille, et quand Dieu l'appellerait, il pourrait répondre. Dieu ne tarda pas en effet ; le 17 février 1860 il fut tenu éveillé toute la nuit par une crise de son mal ; le lendemain, on le trouva comme de coutume assis dans son fauteuil et récitant son bréviaire : mais lorsqu'il voulut se lever, il sentit que ses forces lui refusaient leur concours. On fut obligé